

pontificaux, couleur rouge, comme pour les grandes solennités qu'il présidait de son vivant. Ils lui mettent les sandales, les gants, l'anneau, le pallium, la mitre d'or.

Dans la chapelle, on ne voit plus ni trône, ni chaire pontificale.

Au pied du lit funèbre sont suspendus deux chapeaux, qui sont l'emblème de la double autorité qu'a exercé le défunt pontife.

Le majordome et le maître de chambre conservent leur habit ordinaire. Ils ne prennent le deuil que lorsque le corps a été renfermé dans sa troisième bière, parce que, jusqu'à ce douloureux moment, ils lui doivent continuer leur service comme s'il était encore du monde.

Les pénitenciers de Saint-Pierre se tiennent sans cesse auprès du corps, récitant l'office des morts.

Le pape mort reçoit encore, tant qu'il n'est pas cloué dans sa bière, les hommages de ceux qui passent devant son cadavre. On continue à le saluer en faisant la génuflexion jusqu'à terre.

La célébration des obsèques proprement dites ne commence qu'au moment fixé par le Sacré-Collège. Elles ont lieu dans la basilique de Saint-Pierre, et durent neuf jours.

Nous en donnerons la physionomie générale dans un prochain article.

---

## AUX PRIERES

---

SA SAINTETÉ LE PAPE LÉON XIII.

Mgr Clut, O. M. I., évêque titulaire d'Armède, décédé au Petit-Lac-des-Esclaves.

Frère Florentin, ancien conseiller général, des Frères de la Charité, décédé à Gand, Belgique.